

Francis Cabrel, Comme Une Madone Oubli

Tout les soirs, la mme fille attend
Sur le mme square, le mme banc
Comme une madone oublie, les jambes croises
Elle voyage au milieu des maisons
Dans la nuit bleue des tvisions
Comme les fantmes lgers, les voiles de fume

On dit qu'elle a des chambres en ville
On dit qu'elle dort sur le cot
Qu'elle est plutt d'humeur facile
Qu'on ne la drange jamais
Qu'il y a des tas de chats qui dorment
En travers sur ses oreillers
Au milieu du parfum des hommes
Et mme si tous a c'tait vrai

Au milieu des feuilles et des brindilles
Elle fait son show sur talons aiguilles
Elle joue son cinma muet
Elle tend ses filets
Et sur les alles du square s'imprime
Le pas de ses futures victimes
Qui viendront s'incendier le coeur
Aux tranges lueurs

On dit qu'elle est l'amie fidle
De ceux qui n'osent pas parler
Qu'elle connat le chant des sirnes
Et qu'elle peut aussi le murmurer
Qu'il y a des tas de gens qui l'aiment
Et qui ne lui sourient jamais
Que ce ne sont jamais les mmes
Et mme si tous a c'tait vrai

Quels que soient les murs qui te protgent
Un soir tu te prendras son pige
Le soir o tu seras devenu
Une ombre de plus

Car tout les soirs, la mme fille attend
Sur le mme square et sur le mme banc
Comme une madone oublie
Les jambes croises